

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 6 (1912-1913)
Heft: 3

Rubrik: La musique en Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La musique en Suisse

RÉDACTEURS :

Genève : M. Edmond Monod, Chemin de Miremont, 23 A. — Tél. 5279.
Vaud : M. Georges Humbert, Morges près Lausanne. — Téléphone 96.
Neuchâtel : M. Claude Du Pasquier, Promenade Noire, 5.
Fribourg : M. Jules Marmier, Estavayer-le-Lac.
Suisse allemande : M. le Dr Hans Blæsch — Berne, Herrengasse, 11.

VAUD Vevey. — La saison musicale vient de s'ouvrir en notre modeste cité. C'est le chœur mixte « La Cæcilia » qui l'a inaugurée par un concert religieux dans la ravissante église catholique de Vevey. Le public indigène et étranger surtout y afflua de telle sorte que les places libres pouvaient se compter sous l'élegante nef gothique.

Le programme était d'une composition judicieuse et hautement classique. Relevons pour orgue : la *Toccata et Fugue* en ré mineur, de J.-S. Bach, *Idylle* d'E. Bossi, *Cantilène pastorale* de Guilmant et la très moderne *Toccata en mi* mineur de Jos. Callaerts. M. G. Röllin, organiste, fit valoir avec maîtrise les caractères particuliers de ces œuvres, et cela avec d'autant plus de mérite que l'orgue est encore incomplet quant à la variété de ses jeux. Quelques solistes de la « Cæcilia », excellents chanteurs, rendirent avec des voix travaillées et belles, des chants de Saint-Saëns, C. Franck et Gounod. Le chœur mixte prouva la remarquable cohésion de ses 60 exécutants, leur entraînement, leur musicalité, dans une fraîche et suave composition d'Aichinger. Le grand musicien d'Augsbourg qui, avec Hassler, Gallus et d'autres représenta l'époque palestrinienne en Allemagne, a su réunir en son art et la puissante structure de la musique allemande et les nobles formes de l'esprit et du goût italiens dont Rome et Venise virent jadis le plus bel épanouissement. — La seconde production du chœur mixte fut le *Stabat Mater* de Jos. Rheinberger. Les difficultés harmoniques qui se rencontrent souvent dans ces pages magnifiques ne déconcertèrent pas un instant les voix que l'orgue soutenait d'une façon discrète. Que dire enfin du violoniste bien connu chez nous, M. Hermann Schatz, sinon qu'il est constamment en progrès. Technique impeccable et sûre, sonorité pleine, moelleuse, chatoyante presque, interprétation colorée, si concienteuse et si fine, telles sont les principales qualités par lesquelles cet artiste se fit apprécier dans des fragments de Haendel, de Viotti et de Thomé.

Ce concert fait grand honneur à M. G. Röllin, qui en fut l'âme et l'artisan.

Le lendemain, 2 septembre, concert d'orgues en St-Martin, par M. Harnisch, organiste à Lausanne. L'inclémence du temps retint de nombreuses personnes au foyer familial et ce fut grand dommage, car il y avait là aussi un programme attrayant. C'était d'abord la personnalité artistique de M. Harnisch dont il serait banal de refaire ici l'éloge. C'était en outre la présence d'un violoniste argentin, M. N. Cisneros, qu'on louait beaucoup. On attendait encore Miss N. Morton de Londres. Mais elle ne put venir et c'est une cantatrice veveysanne, M^{me} Raymond-Agut qui la remplaça au dernier moment. Cette dernière chanta avec sentiment, bien que d'une

voix un peu faible pour l'ampleur de l'édifice, l'air de *Cléopâtre* de Hændel et *En Prière* de G. Fauré. — M. Cisneros fit valoir la plénitude de son réel talent dans la *Preghiera* du P. Giovanni Martini, le meilleur et le plus érudit musicien du dix-huitième siècle, selon divers auteurs. Le *Prélude* et *Allegro* de G. Pugnani, produisit par contre moins d'effet. C'est plutôt une étude ; le caractère en est indécis et sa présence dans un concert d'église ne s'expliquait pas trop. M. Harnisch interpréta avec son art habituel la *Fantaisie en sol mineur* de J.-S. Bach, *Melodia* d'E. Bossi, *Pastorale* de Couperin et pour finir une *Suite en la mineur* dont il est l'auteur. Composition intéressante et élevée surtout dans sa troisième partie, *Prière*, qui laissa une grande impression de beauté.

Avant d'aborder le troisième concert de la saison par lequel je terminerai ma chronique, il faut ouvrir une parenthèse et jeter un regard en arrière sur les quelques manifestations musicales de l'été. — A relever un concert profane donné avec beaucoup de soin par le chœur mixte « la Cæcilia », cité plus haut. Dirigé par M. G. Röllin ; soliste : M. Hermann Schatz, violoniste ; programme riche et éclectique, comportant entre autres de délicieuses compositions pour violon de Bach, Grieg, Pierné et Mlynarski, ce concert fut très goûté.

La Fête fédérale de chant eut aussi sa répercussion chez nous. Deux de nos meilleures sociétés, la « Chorale » et le « Frohsinn » s'étaient inscrites dans la catégorie du chant populaire difficile. Comme prélude de fête et entraînement elles donnèrent en commun, le 15 juin, un intéressant concert au casino du Rivage. L'orchestre des Hôtels prêtait son concours ; le soliste engagé était le ténor Flury de Zurich, très fin diseur de choses fines. Les chœurs d'ensemble de Neuchâtel, allemands et français, remplirent une bonne partie du programme. Puis chacune des sociétés exécuta son morceau de choix : *Sur les bords du Rhin* de Schumann et *Der Fahlmann* de W. Sturm. Les chanteurs de la Chorale firent preuve de grands progrès surtout dans la voix mixte et la finesse ; ceux du Frohsinn jouissaient encore d'un matériel excellent, capable de beaucoup de souplesse. Le travail des deux sociétés fut intense et sérieux, et pourtant le résultat à Neuchâtel fut bien divers puisque la Société Chorale obtint un 4^{me} laurier et son émule un premier chêne seulement. Si la personnalité de l'entraînant directeur qu'est M. Troyon porta bonheur à la « Chorale », le manque de capacités suffisantes dans l'art du chant et la prétention du directeur du « Frohsinn » furent aussi cause de la moins heureuse réussite de cette société. Mais il faut répéter ici ce qui a déjà été dit dans cette revue avec beaucoup de justesse à propos de ces concours : « Un classement tant soit peu juste des sociétés est impossible d'après un chœur de choix ; il ne peut être question que d'un classement des exécutions. »

Le dernier numéro de la *Vie Musicale* contient les réflexions les plus utiles qu'on ait pu tirer de la dernière fête fédérale des musiques en notre ville. Je n'ai pas à y revenir ; les dimensions de cette chronique ne s'y prêteraient pas aisément, du reste.

Je me hâte d'en arriver au grand Concert symphonique du 3 septembre, au Casino du Rivage. C'était comme le point culminant d'une activité très grande déployée depuis le mois de mai par notre orchestre veveysan. Cinq fois par semaine, en plus du service des hôtels, ces musiciens se produisent soit sous les frais ombrages du Jardin de l'Aile, soit dans la salle du Casino. Ils se sont acquis bien du mérite auprès du public veveysan. Ces concerts populaires sont de plus en plus suivis ; ils pourraient être

plus instructifs, plus éducatifs encore ; mais cela tient à une question de bibliothèque ou de répertoire que les finances précaires de l'orchestre ne peuvent régler pour le moment. — Le grand concert dont je vous parle était au bénéfice des musiciens.

Quand je vous aurai dit que c'est M. C. Ehrenberg, le chef de l'orchestre symphonique de Lausanne qui dirigea cette audition, que la soliste était M^{me} Blanchet-Dutoit, cantatrice, que l'orchestre enfin était considérablement renforcé, vous ne douterez pas que ce fût là un moment musical du plus grand intérêt. La *Symphonie en la mineur* N° 2 de Saint-Saëns, *Siegfried Idylle* de R. Wagner et l'ouverture des *Noces de Figaro* de Mozart, voilà ce que l'orchestre rendit avec beaucoup d'entrain et de coloris. M^{me} Blanchet-Dutoit fut très applaudie, on le conçoit, dans des lieds de Beethoven, Schubert et Wagner ; mais son plus vif succès elle le cueillit dans l'interprétation de quatre belles compositions vocales de M. C. Ehrenberg.

Il reste à souhaiter que cette utile institution de l'orchestre du Rivage prospère et prenne définitivement vie sur le sol veveysan ; car si la musique est un art intime, elle peut être aussi un art social, et de même qu'elle fut « la voix des sociétés aristocratiques du passé », elle sera aussi la voix et, jusqu'à un certain point, l'éducatrice des sociétés démocratiques de l'avenir.

J. ROUILLER.



Association des Musiciens suisses.

Le Comité de l'A. M. S. adresse aux membres la circulaire suivante :

« Vous aurez appris par les journaux que la prochaine réunion de l'A. M. S. aura lieu en 1913 à St-Gall. Ce sera une réunion avec orchestre et chœur, et la préparation en a été confiée à MM. Albert Meyer et Paul Müller.

Le Comité de l'A. M. S. fait aujourd'hui appel aux compositeurs suisses désireux de figurer au programme de la réunion. Ce programme comprendra des œuvres pour chœurs (avec ou sans accompagnement d'orchestre), pour orchestre seul ou avec instrument principal, pour chant solo (avec accompagnement de piano ou d'orchestre), des œuvres de musique de chambre et des œuvres pour piano seul.

Les œuvres de toutes ces catégories sont reçues dès à présent par le Comité à l'examen. Mais il est rappelé aux compositeurs que les œuvres pour chœurs doivent être choisies les premières, les directeurs devant avoir le temps nécessaire aux études. Ce sont donc des œuvres de cette nature que le Comité désirerait recevoir avant tout, de façon à pouvoir les examiner en premier.

Prière d'adresser les envois à M. Edouard Combe, Les Mouettes, Chemin de Villard, Lausanne. »

